

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(À travers les journaux Parisiens)

O ! les enfants !

— Voyons, mon petit Daniel, comment distingueras-tu une bonne action d'une mauvaise ?

— Rien de plus simple, papa : les bonnes actions montent et les mauvaises baissent.

Drôle, mais vrai :

— Voilà cinquante ans que je suis dans le commerce, et cependant on ne peut pas dire que j'ai blanchi dans le métier.

— Pourquoi donc ?

— Je suis charbonnier !

Entre fiancées :

— Eh bien ! Monsieur Jules, vous ne regrettez pas la vie de garçon ?

— Oh ! Mademoiselle, la cuisine des restaurants est si mauvaise !

Pensée d'un administrateur de journal :

— "Un abonné modèle est celui qui lit son journal jusqu'à l'article de la mort."

Chez le coiffeur, rue S..., à Tours.

Deux messieurs, attendant leur tour, causent ensemble des différents moyens employés pour évaluer la consommation de l'électricité servant à l'éclairage.

Le garçon coiffeur, vrai Gascon de Gascogne, qui écoutait la conversation, dit alors :

— Ah ! chez nous, à Montauban, nous n'en cherchons pas tant, nous mesurons l'électricité comme le gaz, au mètre cube.

(Authentique.)

Le premier, natif de Gascogne. — Mon ami, quand zé souis malade, zé une fièvre telle que le médecin se brûlé les doigts en me tâtant le poul.

L'autre, de Marseille. — Moi, j'ai le poul si chaud que le médecin, pour le tâter, se sert de pincettes.

Un cafetier se marie et initie sa femme aux mystères du métier.

— Pour faire un bon mélange de café, je mets un quart de martinique, un quart de moka et un quart de bourbon.

— Et le quatrième quart ?

— Le quatrième ? Mais, je mets jamais qu'un quart.

Un monsieur cherche un appartement avenue de Grammont :

— Deux mille francs, dites-vous ? Rien au dessous ?

— Pardon, Monsieur... la cave.

AMÉNITÉS FÉMININES



Lucie. — Voilà ce qu'on appelle un petit soulier, n'est-ce pas ?

Rêve. — Oui, très petit pour le pied.

UN BON PETIT CŒUR



(Dans le tramway)

Le petit Alphonse à une dame sans siège. — Voulez-vous prendre ma place, madame.

M. B... trouve, à son retour de la campagne, son appartement entièrement dévalisé et démenagé.

Furieux, à son concierge :

— Je vous avais recommandé de donner de l'air ; mais pas à mes meubles.

Les enfants bavards

Au moment où madame termine sa toilette pour sortir, arrive une amie en visite imprévue.

On envoie bébé au salon.

— Ta maman est là ?

— Oui, Madame.

— Elle ne m'attendait pas, hein ?

— Pour sûr... même qu'elle a dit que, si elle avait su, on serait sorti plus tôt !

Toto est furieux.

On l'a relégué tout seul à la petite table.

— Quand tu auras de la barbe lui a-t-on dit, tu mangeras avec papa.

— Là-dessus le chat saute à côté de lui.

Toto le repousse avec une tape :

— Toi, tu as de la barbe, va manger avec papa !

Une bien étrange enseigne de marchand de vins, trouvée rue Lamartine :

Au comptoir inoffensif

Le comptoir, soit ; mais ce qu'on boit dessus ?

Sur une tombe, au cimetière la Salle :

FAMILLE PICON

REGRETS AMERS

L'ironie au villa. Entre électeurs et élu :
— Ben not' député, vous devez à c't'heure être joliment riche.

— Et pourquoi donc ?

— Dame, depuis six mois tantôt que vous êtes à la Chambre vous avez pas seulement ouvert une seule fois la bouche, et comme on dit que l'absence est d'or !...

!!!

Au faubourg Saint-Germain, le valet de chambre annonçant :

— Monsieur le baron Lefèvre.

— Pourquoi m'appellez-vous baron ? Je ne suis pas baron du tout.

— Oh ! ce n'est pas pour vous, Monsieur, c'est pour la maison.

A la campagne :

La maman. — Lili, qu'as-tu fait de ton parapluie ?

Lili (huit ans). — Mais, maman, papa dit toujours que c'est un pépin ; alors, moi, je l'ai planté dans le jardin... pour avoir des pommes.

Voici une enseigne cueillie sur les bords du Cher :

AU RENDEZ-VOUS DES PÊCHEURS A LA LIGNE

Puis, au-dessous :

POISSONS VIVANTS A EMPORTER

Le moyen de ne pas rentrer bredouille à la maison, quoi !

Les derniers moments d'un condamné à mort :

— Que désirez-vous prendre avant l'exécution ?

— Je voudrais des flageolets.

— Mais ils ne seront mûrs que dans trois mois.

— Ça m'est égal, j'attendrai, je ne suis pas pressé.